

« ... *Parfaits comme votre Père céleste...* »

La tentation à laquelle nous devons résister aujourd'hui, c'est certainement le scepticisme : *cette Parole n'est pas pour nous !* - Le défi contraire, c'est d'accepter que ce soit bien à nous, ses disciples, que Jésus s'adresse : « *Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait !* »

Trop souvent, sans doute, nous sommes plus sensibles à ce que les dix commandements nous interdisent qu'à ce que les Béatitudes nous promettent. Quand nous allons nous confesser, nous sommes plus préoccupés de déballer nos péchés que de nous ouvrir à la grâce de Dieu qui veut nous aider, nous purifier, nous fortifier, nous réjouir, nous enthousiasmer - au sens étymologique de ce beau verbe, qui signifie : nous gonfler de confiance et d'espérance !

J'allais dire, un peu familièrement : Il est gonflé, le Seigneur, de nous adresser aujourd'hui, non seulement une, mais trois paroles enthousiasmantes :

- Dans le livre des Lévites - « *Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint !* »
- Dans la première lettre de St Paul aux Corinthiens : « *Vous êtes un sanctuaire de Dieu ; l'Esprit de Dieu habite en vous !* »
- Et dans l'Évangile : « *Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait !* »

C'est d'abord de Dieu qu'il faut nous étonner : il ne nous regarde pas de haut et ne nous tient pas à distance par sa sainteté mais il se met à hauteur d'homme pour nous dire : je vous élève à hauteur de Dieu ! Personne n'a, et personne ne peut nous communiquer, une idée plus haute de la dignité humaine que Dieu qui nous a créés à son image. La grandeur de sa sainteté, c'est la grandeur et la qualité de son amour. La grandeur de l'homme n'est pas l'œuvre de l'homme mais de la grâce de Dieu. Au moment où le célébrant verse l'eau du baptême sur le catéchumène en disant : Je te baptise au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit – la parole de St Paul prend effet : « *Vous êtes un sanctuaire de Dieu ; l'Esprit de Dieu habite en vous !* » Dans sa lettre aux Galates, il explicite : « *Là où est l'Esprit de Dieu, là il y a amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi...* » A cette abondante grâce doit correspondre notre libre engagement, notre bonne volonté : *Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit !* », conclut Paul.



C'est ce que nous demande Jésus dans l'Évangile : « *Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait !* » Ne nous esquivons pas en disant : je ne suis pas Dieu, je ne peux pas faire des miracles ! Le miracle, c'est lui qui le fait, un miracle que personne ne peut contester, *Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons ; il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes* ». Pour Dieu, tous sont à priori fils et filles et doivent donc être considérés par nous comme des frères et des sœurs.

Dans le dernier livre sur le **P. Pedro** de Madagascar, qui a pour titre « **Résiste !** », figure une lettre de Pedro à Poutine. Elle commence ainsi : « *Frère Vladimir, Nous nous sommes réveillés ce jeudi 24 février 2022, voyant que tu as déclaré la guerre contre le peuple ukrainien, un peuple souverain, respectueux des lois internationales et n'ayant jamais eu l'intention d'attaquer la Russie...* - Et plus loin, dans la lettre - *Il est temps de sortir de la logique séparant le monde en puissants et riches, en vulnérables et pauvres. Nous sommes tous citoyens de notre Terre, tous égaux, tous frères et sœurs, tous responsables de construire un avenir meilleur pour tous les enfants du monde qui nous remplaceront un jour pour perpétuer la vie sur Terre... Comment, frère Vladimir, peux-tu jouer avec le feu en faisant l'équilibriste sur une poudrière ?* »...

C'est l'Évangile. Tous ne se hissent pas à son niveau. Nous, frères et sœurs **chrétiens**, aujourd'hui Jésus nous demande de ne pas rester au niveau des sentiments, des raisonnements

ni des comportements des **païens** - qui n'aiment que leurs copains, ceux de leur clan, de leur milieu, de leur idéologie -, ni même au niveau des **scribes** et des **pharisiens**, qui pourtant se recommandent des commandements de Dieu, mais de nous hisser au niveau où nous a élevés la grâce de notre baptême, et de nous comporter en enfants de Dieu et en frères de tous les hommes - *Fratelli tutti !* -, parce que nous avons tous le même Créateur et Père, qui nous aime tous comme ses enfants.

Aimer, selon l'Évangile d'aujourd'hui, c'est **faire** du bien, c'est prier pour ceux qui, eux, nous font la guerre ou nous persécutent, c'est, à l'exemple de Dieu, cultiver le souci du bien commun, de ce qui fait du bien à tous - comme le soleil et la pluie -, alors que ceux qui méritent l'étiquette de païens sont ceux qui s'en fichent, - qui se fichent du code de la route et des limitations de vitesse, qui polluent l'environnement en jetant leurs déchets n'importe où, qui font du tapage nocturne sans souci du repos des voisins, qui gaspillent la nourriture et ignorent les affamés, qui falsifient les comptes pour en profiter sans travailler, etc...

Sur le cœur de nos ennemis, nous avons peu d'influence, aussi l'Évangile nous demande-t-il de prier pour eux, de prier l'Esprit de Dieu qui, seul, peut leur faire un cœur de chair, sensible à la souffrance qu'ils infligent aux autres et désireux de leur faire, au contraire, du bien.

C'est ce que nous faisons en cette Eucharistie.

Mais surtout, je le répète : Elevons notre cœur ! Tournons-le vers le Seigneur qui nous veut tous frères, qui veut nous élever à la perfection de l'amour, *parfaits comme notre Père céleste !*
Amen !

RW